

Confinement : éviter l'urgence psychiatrique

Les effets du confinement commencent à se faire sentir chez les personnes les plus fragiles. Afin d'éviter la décompensation psychique, l'EPSM Gourmelen propose un service d'écoute.

Lannig Stervinou

● « Il commence à y avoir des hospitalisations psychiatriques en urgence de personnes que nous ne suivions pas jusqu'à présent. Cette situation est en lien directe avec le confinement », annonce Yann Dubois, le directeur de l'EPSM Gourmelen.

Crises d'angoisse, agressivité envers autrui, violence envers soi-même, tentatives de suicide se multiplient. « Certains ont déjà des fragilités psychiatriques mais, en temps normal, seraient intégrés dans la société sans suivi spécialisé, d'autres pas forcément », détaille le Dr Nicolas Chever, psychiatre et président de la commission médicale de l'établissement. « Plutôt qu'attendre et arriver à une situation de crise avec des personnes qui ne vont pas bien du tout et que nous allons devoir hospitaliser, nous préférons anticiper », indique Yann Dubois.

Ne pas attendre la crise

L'établissement public de santé mentale propose, depuis vendredi, une cellule d'écoute, de



Le Dr Nicolas Chever, psychiatre, et Yann Dubois, directeur de l'EPSM Gourmelen, mettent en place un service d'écoute psychiatrique. Le Télégramme/Lannig Stervinou

soutien psychologique ou de prise en charge psychique. Pendant la semaine, il suffit d'appeler le centre médico-psychologique le plus proche de chez soi pour être mis en relation avec un professionnel. Le week-end, le standard.

En cas d'urgence psychique, l'unité médico-psychologique est ouverte 24 heures sur 24 au Centre hospitalier de Cornouaille. « Il ne faut pas que les gens attendent la crise, la décompensation psychique avant de prendre l'attache de spécialistes », conseille Yann Dubois.

Pour le Dr Nicolas Chever « rester confiné, ne plus aller au travail, ne plus avoir de liens avec l'entourage familial comme avant, ne plus avoir de rythme, ainsi que l'incertitude de l'avenir » peut provoquer ces troubles psychiatriques, d'avantage que la peur de l'épidémie.

Les patients de l'EPSM

Dans le cas où des patients de l'EPSM seraient contaminés par le virus, la direction a identifié, en interne, une unité d'hospitalisation de 17 lits dédiée à ces patients psy qui seraient atteints du Covid-19 sous une forme légère. Dès lors que leur état se dégraderait, un transfert au Chic serait opéré. « C'est important de le faire, car si ce n'était pas le cas, le confinement en chambre serait brutal. Là, les patients seront dans un service dédié avec un petit jardin », promet Yann Dubois.

Parallèlement, l'EPSM propose un soutien psychologique aux professionnels de santé. Il leur suffit d'envoyer un mail à soutiensoignant@epsm-quimper.fr.

Pratique

Ce week-end, numéro unique : 02 98 98 66 00